

cuns à part sont infuser l'Agaric, l'Epithyme, & Thym, dans vne partie de la couleur, puis luy donnent vn bouillon, & l'exprimant, estimans qu'il en soit plus laxatif: l'vne, & l'autre maniere est bonne, non qu'il en soit plus purgatif.

SECTION VII.

Des Hieres.

Hiera picra simp. D. Galeni.

R. *Cinnamomi, aut Canella selecta.*

Xylobalami (huius loco sume tantundē surculorū Lentisci, vel Macis, vel Terebinthi arboris.)

Asari,

Spica Indica,

Croci, &

Masticis. singul. drag. sex.

Aloës non lota. drag. centum, seu vnc. duodecim, & semissem.

Mellis despum. triplum: hoc est, lib. 4. & vnc. 3.

¶ *Contra iliosos, putres humores, & eos, qui in ventriculi tunica harent, prodest; & iis, quorum facies decolor est. Utiliter quoque exhibetur iis, qui suffusarum imagines, & alia symptomata ex stomachi vitio patiuntur: & iis, qui sunt alio adstricta; & mulieribus, quæ probè non purgantur: ad iecur usque progreditur, & stomachum iuuat.*

P A R A P H R A S E.

Hiere est vn nom Grec, qui signifie Saint, & grand. *Picre* signifie Amere: noms qui luy conuiennent fort bien, tant pour ses grandes, saintes, & rares vertus à plusieurs maladies, que pour sa saueur amere, pour causes de l'Aloës qui y entre en grande quantité. Galien au 7. de la Methode, & au 6. des liu. qu'il a composé de la Santé, & au 1. & 8. liu. des Medic. locaux l'a décrit, non qu'elle soit de son inuention: car long temps auparauant luy, elle estoit practiquée à Rome, & ailleurs, ainsi qu'on peut colliger de ses escrits mesmes, vray est que selon les occurrences, qui se presentoyent, il diminoit la dose du Saffran, ou changeoit l'Asarum, pour le

Carpesium, qui a quasi semblables vertus que nostre Valeriane grande; on la faisoit preparer avec Aloës laué: quand il estoit question de plus corroborez que purger, on augmentoit, ou diminueoit la dose d'Aloës. La base est l'Aloës, la tardiuété duquel est acceleree par les medicaments Aromatics, lesquels resistent à la pourriture des humeurs, les digerent, & corroborent les visceres, incisent, & attenuent les matieres crasses, & visqueuses: le Mastic y est mis, pour le ventricule, & corriger l'acrimonie de la base, pource qu'elle ouure l'orifice des veines, de l'amaris & du siege, & mesmement de ceux qui sont subiects aux Hemorrhoides: l'Asarum y est mis pour desoppiler les conduits buchez, & conduire par la voye de l'vrine, vne partie des humeurs corrompus; le miel, pour deteger, rendre toute la composition plus plaisante, de plus longue duree, & plus purgatiue qu'elle ne seroit.

Remar-
que de
l'Aloës.

D V M E S L A N G E.

Ensemble faut pulueriser, & tamiser le bois d'Aloës (ou Santal Citrin, ou les branchettes du Lentisc, ou celle de Terbinthe pour le Xylobalsame) la Canelle, l'Asarum, & Nard Ind. incisé. A part faut pulueriser le Saffran, Mastic, & Aloës, arrosé de quelques gouttes d'huile, à fin qu'il n'exhale, & adhère au mortier: puis le tout sera meslé, & dissous en quatre liures 3. onces de miel escumé, & cuit seulement en Syrop, à demy chaud, la bassine ostee de dessus le feu: car la quantité, & siccité de la poudre, dessèche, & empeschit assez le miel, encore qu'il soit moins cuit, que pour vn autre Electuaire.

Hiera Picra cum Agarico.

R. Specierum Hiera simplicis, sine Aloë, &

Agarici Trochiscati, utriusque drag. sex.

Aloës non lota, vnc. vnam, & semissem.

Mellis despumati, vnc. nouem, misce, & serua vsui.

¶ Idem præstat, que Hiera simplex, sed potentiùs purgat pituitam à capite, ab utero & articulis: & frigidis affectibus confert.

P A R A P H R A S E.

Ceste Hiere a prins le surnom de l'Agaric, qui la fait differer de la precedente, pour augmenter la vertu purg^z

purgative de l'Aloës : les poudres , & miel y sont mis , pour les raisons cy-dessus declarees.

D V M E S L A N G E.

Faut prendre vne dragme de chascun medicament en la precedente Hieres Specifiez , qui sont en nombre de six ; puis y adiouster autant pesant d'Agaric trochisqué , & puluerisé : apres on y mettra vne once , & demy d'Aloës non laué , & puluerisé : puis le triple du tout , de miel escumé , & cuit , que reuiet à 9. onces , auquel encore tiede , on destrempera les poudres , pour le tout garder dans son pot au besoin.

Hiera composita , D. N. Myrepsi.

R. Cinnamomi , seu Canella selecta ,

Spica Indica ,

Croci ,

Schaenanthi , id est , floris Iunci odorati ,

Asari ,

Cassia lignea arom. & non purgatrix ,

Xylbalsami , (vel succed. eius Surculorum Lentisci ,)

Carpobalsami , (vel succed. eius) Sem. Lentisci , vel

Terebinthi ,

Sem. vel florum violarum ,

Abstinthij p. maioris , seu vulgaris nostratis ,

Epithymi ,

Agarici albi ,

Rosarum rubrarum ,

Turbith optimi .

Mastiches , &

Pulpa Colocynthidis , sing. drag. dimidiam .

Aloës quantum omnium aliarum specierum , hoc est , vnc. i.

Mellis despum. triplum : vel quantum sufficit : fiat Elect.

Facit ad vitium stomachi & eruditatem , subuersiones ileum , capitis dolores , hemicraniam , lienosos , tecinorosos , stomachicos , & vomentes cibum . Similiter anginosos , epilepticos , distillatione laborantes iuuat .

P A R A P H R A S E.

Salernitanus , & Myrep. referent ceste Hieres à Galien : Sce qui n'est vray-semblable ; pource qu'il n'a cogneu le Turbith , qui y entre . Elle est descrite par N. Myrepsi , en

la section 23. chap. 7. des Antidotes. Le furnom de Composee y est mis pour mettre difference de la precedente, moins composee, & purgative. La base est l'Aloës, la vertu foible de laquelle est fortifiée par les medicaments Aromatics, qui incisent, attenuent, & digerent les humeurs froids, consomment les vents, & desopillent les conduits estroicts, & bouchez: sa tardiueté est acceleree par la Colocynthe: au contraire la celerité d'icelle est reprimee par la tardiueté de l'Aloës, qui a vne peculiere vertu de la corriger, & rendre son action meilleure, autheur Mes. au chap. de l'Aloës: l'Agaric y est mis, pour conduire la vertu de la base au cerueau, poulmons, & matrice: le Turbith aux ioinctures, & l'Epithyme à la ratte: le Saffran y est mis pour la defence du cœur, contre la nuissance des purgatifs: le Nard. Ind celle du foye: l'Absinthe, Roses, & Maltic, celle du Ventricule: la Canelle, Xylobal, & Carpobalsame, celle de la matrice: l'Asarum conduit les serositez par la voye de l'vrine: les Violes y sont mises pour corriger la chaleur, & siccité de l'Aloës, & Colocynthe: le miel, pour deteger, & conseruer les especes.

D V M E S L A N G E.

Au premier rang de trituration faut mettre le Xylobalfame, (ou son succedanee le bois d'Aloës, ou Santal Citrin, ou le bois de Lentisc) le Turbith, Nard Indique incisé, l'Asarum, Cassie Aromatique, & Canelle: au 2. rang, le Carpobalsame, (ou les Cubebes son succedanee: ou la semence de Lentisc,) l'Absinthe, & Schœnanthe: au 3. les Roses, Violes, & Epithyme. Chacun à part, faut piler le Mastic, Saffran, Aloës, & Colocynthe: l'Agaric sera rapé avec vne serre, & meslé avec les autres poudres, qui seront destrempees au triple du tout de miel escumé, & cuit en Syrop à demy froid, ainsi qu'il a esté dit, pour le garder au besoin. Si l'Agaric estoit trochisé, toute la composition en seroit meilleure.

Hiera Logadij, D. N. Myrepsi.

R. *Pulpa Colocynthidos, &*
Polypodij querni, vrinisque drag. duas.
Euphorbij,
Polij montani, &

Cocci

Cocci Gnidij, sing. drag. unam, & sem. & grana sex.
 Absinthij Pontici maioris, seu vulgaris, & rustici, idem, &
 Myrrhe, utriusque drag. unam, & grana duodecim,
 Centaurij minoris,
 Agarici albi sceminini,
 Ammoniaci Thymiamatis, seu optimi,
 Folij Indi, seu Malabathri Gracorum,
 Scilla,
 Spica Indica, &
 Diacridij, sing. drag. unam.
 Aloës Socotorma, i. ex Socotora Insula allata, & perlucida vi-
 tri instar.
 Summitatum Thymi,
 Cassia lignea aromatica,
 Chamædryos,
 Bdellij Thebaici, &
 Prasilij albi, singul. scrup. unum, & grana quatuordecim.
 Cinnamomi, seu Canella selecta,
 Opopanacis,
 Castorij,
 Aristolochia longa,
 Trium piperum,
 Croci,
 Sagapeni, &
 Sem. Petroselini, sing. drag. semissem.
 Ellebori albi, &

Nigri, utriusque grana sex.

Mellis optimi despumati omnium triplex pondus: seu unc. de-
 cem, fiat hiera vsui necessario reponenda.

¶ Mala diuturna ex melancholia facta transmutat & prop-
 pulsat: appetentiam excitat, & robur corpori inducit, & gro-
 tam emq; bilarem reddit. Comitiali morbo laborantibus, &
 vertiginosis, subito concidentibus, spumantibus, & linguam
 mordentibus, & etiam ita conuulsis, ut putentur ab aliqui-
 bus à Damone obsessi esse, confert. Biliofis & elephantia cor-
 reptis inter initia conuenit. Prodest iis, qui feris impetigini-
 bus laborant, lethargicis, & iis, qui inuoluntariè alui excre-
 menta emittunt: potissimum verò iis, qui lethalia venena
 hauserunt: doloremq; sedat, & iscinorefis est utilis. Datur
 etiam pleuriticis, & iis, quibus pericardium laborat. Educit

S 5 enim

enim vitiosos humores, & mouet mulierum menses: ischadicis & lumborum dolore infestatis admodum competere creditur, & omnia diuturna vitia ter singulis mēſibus ſumpta pondo ʒ. iij. cum mulſa cyathis iij. & ſalis cochleario vno.

P A R A P H R A S E.

MYrepſus deſcrit ceſte Hierē en la 23. ſection des Antidotes, chap. 2. laquelle a prins le nō de ſon inuen-
teur Logadius, natif d'vne bourgade nommee Memphis. La
baſe eſt la Colocynthe, ſa vertu purgatiue eſt augmentee
par la graine de Thymelea (que les Grecs appellent *Coccon
Gnidium*) Diagrede, Ellebore blanc, & noir, & Euphorbe:
leur nuifance, & acrimonie eſt moderee par les Gommēs,
& leur celeritē eſt reſtreee par l'Aloēs: leur nuifance, par
le Caſtor, & Myrrhe eſt corrigē: leur vertu purgatiue eſt
conduite au cerueau par l'Agaric: à la poictrine par le
Thym, & Prasiūm: à la ratte, par le Polyp. Ellebore, & Cha-
medrys: à la matrice, par la Centaure, Ariſtoloche, & Po-
liūm: aux ioinctures, par les Scilles. Et pource que tels pur-
gatifs violens, d'vne vertu ſecrete, bleſſent les parties prin-
cipales, a eſté beſoin les accompagner d'autres, qui auſſi
d'vne vertu ſecrete, & manifeſte les fortiſſent: comme
le Caſtor, outre ce que deſſus, fortiſſe le cerueau: le Safran,
Caſſe, & Canelle le cœur: le Nard Indique, le foye: le Folium
Indum, la matrice: l'Abſinthe, & Poyure, le ventricule, & in-
teſtins: la graine de Perſil, les reins, & veſſie: le Miel y eſt
mis pour deterger, lenir, donner la forme, rendre leur action
meilleure, & les conſeruer.

D V M E S L A N G E.

Au premier rang de trituration, & enſemble ſeront mis
les racines, & eſcorces. Au 2. les herbes, fruits, & ſemences
de Perſil, Caſtor, & Bdelium, ſi ces deux ſont ſecs. A part
chaſcun, faut pulueriſer l'Euphorbe, Aloēs, Myrrhe, Safran,
& Diagrede, avec quelques gouttes d'huile, à ſin que n'ex-
halent, & offenſent celuy qui les pulueriſe, & adhierent au
mortier: de meſme la Coloquinte inciee: l'Agaric ſera rap-
pē, & trochiſqué, iagoit qu'il ne ſoit ſpecificiē: les Gommēs
ſeront fondues avec du vin, ou hydromel, pluſtoſt que du
Vinaigre, pource qu'il eſt ennemy des parties exangues &
ſpermatiques: puis les couler à cauſe des ordures, & cuire
iuſqu'à

iufqu'à ce qu'elles commencent à s'effeür comme miel: après on les diffloudra au miel blanc efcamé, cuit, & pesé au triple du tout, (reuenant à dix onces) encote chaud: puis, peu à peu les poudres, pour le tout refferter dans fon pot au befoin.

Hiera Diacolocynthidos Pacchij, D. Scribonij Largi.

R. *Stoehadis Arabica,*

Marrubij, seu Prasiq albi,

Chamadryos,

Agarici faeminini, &

Colocynthidis, fingul. drag. decem.

Opopanacis,

Sagapeni,

Seminis Petroselini,

Aristolochie rotunda, &

Piperis albi, fingul. drag. quinque.

Cinnamomi, seu canella selecta,

Spica Nardi,

Myrrha,

Folij (Mes. & Myrep. legunt Polij : facilis fuit Typographi lapsus, P, pro F, reponentis) &

Croci, fingul. drag. quatuor.

Mellis optimi, & defpumati triplum : hoc est, lib. tres.

¶ *Ad plura vitia datur, inquit Scribonius. Sanat enim epilepticos, furiosos, vertiginosos, cephalalgicos, fuffiriosos, anhelosos, comatosos, incubo, & alijs diuersis oculorum, aurium & capitis affectibus obnoxios. Stomachum quoque optimè purgat, affectiones hepatis emendat. Lienis saburram tollit, illiusque duritiem minuit, intestinorum morbis auxiliatur: fururas aut iam factas in illis partibus vomicas aut discutit, aut celerius aperit & menstrua mulierum, qua difficulter purgantur, mouet.*

P A R A P H R A S E.

Ceste Hiere est nommée de sa base la Colocynthe, & reférée à Pacchius natif d'Antioche, auditeur de Phile-nide Catinense, comme de celuy qui plus a expérimenté ses grandes, & rares vertus, à son honneur, & profit des malades, non qu'il en ait esté l'inuenteur: car long temps aupar-
auant

auant elle auoit esté vſitee. Paul Eginete au liu. 7. chap. 8. & Meſ. la referent à Archigene. Myteplus en la ſection 23. des Antidotes, chapitre 22. la nomme Hiere de Marrube. Ce Pacchius fut ſi accort (à ce qu'eſcrit Scribonius Largus, au chap. 97. du liure qu'il eſcrit de la compoſition des medicaments) que luy viuant ne voulut donner ceſte deſcription, ny monſtrer de quels medicaments il la compoſoit, ſe contentant du profit qu'il en tiroit, & rediger en vn ſien liure par eſcrit, les diuerſes, & difficiles maladies, que par ſon vſage il en auoit gueries. Luy mort, le Proconſul, qui pour lors preſidoit en Antioche; en ſa Bibliotheqe, parmy ſes autres liures, trouua ce liure, lequel ayant leu, & trouué choſes rares, & dignes d'vn Empereur, amateur des lettres, l'enuoya à l'Empereur Tibere Ceſar (ſoubs le regne duquel noſtre Sauueur & Redempteur Jeſus-Chriſt ſouffrit mort, & paſſion) qui le communiqua incontinent à ſon Medecin Scribonius, qui a tranſcrit en ſon liure ſus-allegué tout ce qu'il trouua d'excellent au liure de Pacchius, & ce qu'il en auoit depuis experimenté. Du depuis on l'a nommee de ſa baſe la Colocynthe, comme auons dict. Ceſte deſcription merite eſtre preferee à toute autre de ſemblable nom, ſoit de Ruſus ou autre. Les Gommes ou liqueurs de Sagapenum, & Opopanax, y ſont mis pour corriger l'acrimonie exulceratiue des membranes du ventricule, & inſteſtins de la baſe, & la rendre lubrique, & pour deterger le flegme: le Saſſran y eſt mis pour la deſenſe du cœur, contre la nuifance de la baſe: le Nard Indique celle du foye: la Canelle, Folium, Poyure, Myrrhe, & ſemence de Perſil, y ſont mis pour inciſer, & attenuer le flegme, conſumer les vents, & reſiſter à la pourriture des humeurs, & corroborer le ventricule: l'Agaric conduit ſa vertu au cerueau, & ioinctures: le Prasiſſium à la poiſtrine: le Stœchas au foye, & ratte: l'Ariſtolochie à la matrice: le miel conſerue les eſpeces, rend leur action meilleure, & donne la forme.

D V M E S L A N G E.

Le meſlange n'eſt diſſemblable à celuy qu'auons declare en l'Hiere de Logadius, ſi on veut faire vn Electuaire mol: hormis que Paul Eginete conſeille de fonder les liqueurs avec Hydromel, & non au Vinaigre, pour les raiſons cy-deſſus declares. Que ſi on veut garder la poudre pour

pour en composer Pilules, Opiate, ou autre genre de remede, faudra nettoyer les liqueurs, & les puluerifer avec les autres secs, pour le tout garder à la necessité. Pouruen qu'un Apothicaire tienne en sa boutique ces cinq differences de Hiere, il suffit pour toute autre qu'on scauroit desirer, soit de Ruffus, Hermes, Galen, Archigene, ou autre Arabe, desquelles on se seruira selon les saisons, aages, complexions, causes, & temps des maladies diuerses.

SECTION VIII.

Des Pilules.

De Pilulis in genere.

Pilula est le diminutif de *Pila*, ainsi dicté, pour cause de sa figure spherique & ronde: les Grecs les nomment *Catapotia*, nom deriué du verbe Grec *καταπινω*, *i. deuoro*, pource qu'on les aual-le sans macher.

Cette figure ronde a esté inuentee par les anciens, à fin que de ces parties inegales, le ventricule, qui premier les reçoit, n'en fust bleisé: & que de toutes parts plus facilement les embrasse, & reduise de puissance en action.

L'autre raison est pour s'accommoder aux malades, qui ne peuvent vsfer de porions purgatiues, & facilement vsent de choses solides.

La troisieme donnee par Christophorus Florentin sur Mes. est, à fin d'attirer plus commodement, des parties esloignees les humeurs froids, & visqueux, qui ne cederoyent aux medecines liquides, qui seiournent moins au vetricule.

La quatrieme est, pource que la plupart sont composees de medicaments malins, violens, & ingrats au palais, qui facilement s'insinueroyent aux membranes du ventricule, & intestins, & rongeroyent par leur acrimonie les veines capillaires du mesenteric, & veine porte, dont s'enfueroient grandes douleurs, hypercathartes, &c. desquels neantmoins, bien corrigez de leur nuisance, & accompagnés, nous-en vsons avec heureux succez à guerir les grandes, & fortes maladies, qui par medicaments benins, & gracieux ne se peuvent guerir.

Des

De no-
mine.1.
Cur in-
uenta.

2.

3.

4.